



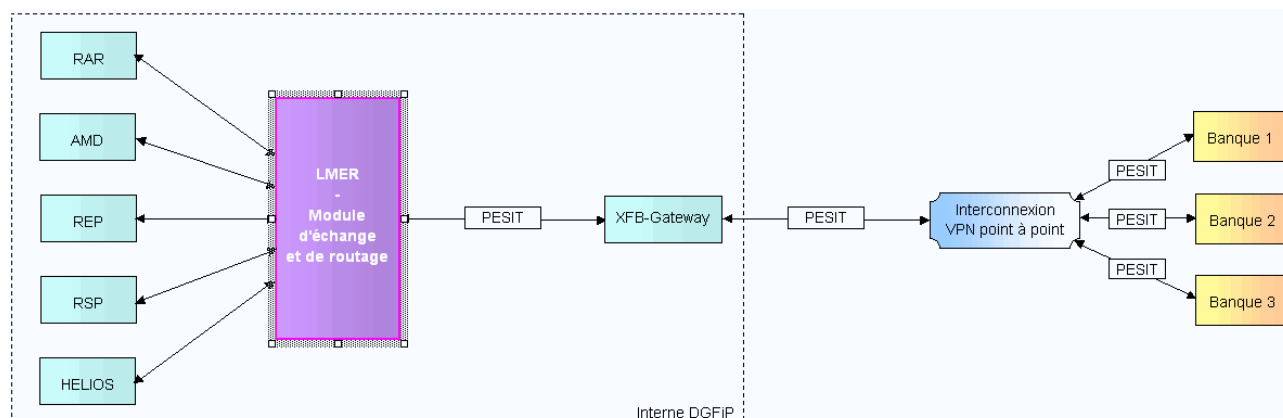
DEMATERIALIZATION DES SAISIES BANCAIRES de la DGFIP
-
MISE EN OEUVRE DE LA RECETTE



Objet du document

Ce document détaille la mise en œuvre des différentes étapes de la recette du projet dématérialisation des saisies bancaires (DSB).

Fonctionnement des échanges



Les applications de la DGFIP (RAR et AMD) envoient les fichiers allers de saisie vers le module LMER (Le Module d'Echange et de Routage) qui centralise puis ventile les saisies vers les banques concernées. Dans le sens retour, LMER centralise les retours de saisies en provenance des banques et les ventile vers les applications concernées.

LMER gère, en plus des échanges, le référentiel des banques adhérentes à la dématérialisation qui permet aux applications d'orienter les saisies et à LMER de contrôler les fichiers reçus.

Environnement de recette

La phase de recette s'appuie, coté DGFIP, sur les environnements techniques à disposition des projets contributeurs :

- XFB-Gateway : plate-forme d'intégration hébergée sur le site de l'ESI de Lyon
- LMER : environnement IIA projet hébergée sur le couloir b0087 de la plate-forme virtualisée Vi2A2.
- RAR / AMD : plate-formes d'intégration des ESI de Limoges et Strasbourg

Chaque application possède donc deux environnements : un de recette et un de production, qui sont parfaitement individualisés.

Les données contenues par les plate-formes de recette AMD sont des données fictives.

Lors des tests, AMD contrôle en phase de dépouillement les flux retours envoyés par LMER mais n'intègre aucun flux retour dans sa base de recette.

RAR possède un environnement de recette doté d'une copie des données de production. RAR peut émettre en recette des flux correspondant à des données réelles. L'application peut ainsi aller jusqu'à l'intégration des flux retours si ceux-ci sont en réponse à des flux réels et valider un véritable bout en bout en environnement de recette.

Hormis pour une recette de bout en bout, les flux de recette partent généralement de LMER.

Le référentiel LMER doit être alimenté de façon à pouvoir effectuer les tests, en général au plus large (code(s) établissement(s) au complet). Le référentiel de la phase de recette n'est pas nécessairement celui de la phase de production.

Objectif de la recette

La DGFIP a validé en interne ses développements sur RAR, AMD et LMER, qui sont actuellement en production. La recette a pour objectif de valider la liaison établie avec la banque et de vérifier la conformité et l'intégration des flux échangés entre LMER et la banque.

Étapes de la recette

Les différentes étapes sont listées dans le document Stratégie de test DGFIP_Bq-vX.xls.

1. Phase 0 : Tests raccordement technique Aller-Retour

Objectif : la phase 0 a pour objectif de valider le raccordement technique entre la DGFIP et la banque ainsi que le paramétrage associé à la liaison technique.

JDD : les fichiers de tests sont fournis par la DGFIP.

Déroulement : les tests consistent en premier lieu à vérifier qu'un fichier quelconque, même vide, peut transiter sans difficulté d'un partenaire à un autre (sens DGFIP → Banque et sens Banque → DGFIP). Une fois cette étape validée, le test suivant consiste à envoyer un fichier flux aller conforme au dessin de fichier. Le fichier correctement formaté coté DGFIP doit parvenir à la banque avec le même format. La longueur des lignes, la conservation des filler, le nombre de lignes obtenues doivent être particulièrement vérifiés.

Cette phase est un préalable indispensable pour l'envoi des flux par LMER.

2. Phase 1 : Tests aller OA / ATD / LMER

Pré-requis : aucun.

La phase 1 flux aller peut démarrer sur la base d'envoi de flux génériques par email, si la liaison LMER n'est pas opérationnelle.

Objectif : Ces tests préalables peuvent permettre de vérifier l'intégration du flux aller et de corriger les éventuels bugs. Cependant, un rejeu du test en passant par LMER est nécessaire une fois la liaison établie.

2.1 Phases 1.1 et 1.2 : Flux aller OA et ATD

Objectif : Les phases 1.1 et 1.2 ont pour objectif de vérifier l'intégration correcte des données du flux aller OA et ATD par le système bancaire. Les données doivent parvenir jusqu'à l'applicatif de gestion.

JDD : Les fichiers de recette flux allers OA et ATD sont fournis par la DGFIP («36 cas OA – « JDD_OA_Aller_retour.xls » et 35 cas ATD - « JDD_ATD_Aller.xls »). Ils sont conformes aux matrices (« Matrice exigences Flux aller ATD.xls » et « Matrice exigences Flux aller OA.xls ») qui recensent tous les types de données pouvant se trouver dans les flux allers.

Déroulement : la préparation de cette recette se fait en 3 temps :

- la DGFIP fournit les JDD à la banque. Toutes les données d'identification sont fournies, hormis les coordonnées bancaires.
- **La banque saisit ces données dans son environnement de recette.** Soit elle remplace les données d'identification de clients existants, soit elle en crée de nouveaux, correspondant si possible en tout point aux données fournies. Certaines données ne peuvent être entrées dans le système bancaire (nom composé de chiffres, date de naissance incomplète, etc). Dans ce cas, les données sont intégrées de façon approchante. À la fin de sa saisie, la banque fournit les coordonnées bancaires (Code établissement, code banque, RIB complet) associées à chaque redevable.
- La DGFIP complète les fichiers flux aller génériques avec les coordonnées bancaires fournies par la banque. Les fichiers allers sont alors prêts à être envoyés.

Ces flux seront envoyés directement par LMER à la banque (ou par email et intégrés manuellement par la

MOE de la banque).

L'intégration complète des flux allers, l'émission d'un FAC positif et la possibilité de traiter les saisies par l'applicatif bancaire permet de valider ces deux phases.

2.2 Phases 1.3 : Tests des FAC

Objectif :

La phase 1.3 permet de vérifier que le SI bancaire identifie correctement les anomalies présentes dans le flux aller et renvoie un FAC adéquat et correctement formaté à LMER.

JDD : La DGFIP fournit les fichiers de tests. Il s'agit des fichiers de la phase 1.1 et 1.2 qui sont modifiés conformément à la matrice de test.

Déroulement : Les fichiers allers modifiés sont envoyés à la banque qui retourne le FAC correspondant à son analyse du fichier.

La phase est validée quand les FAC retournés sont conformes à l'attendu et sont correctement intégrés par LMER.

3. Phase 2 : Tests retour ATD / OA / LMER

Pré-requis : Les phases 1.1 et 1.2 doivent avoir été validées, puisque les flux retours s'appuient sur les données des flux allers. La phase 0 doit aussi être validée, pour que les flux retours parviennent via LMER à la DGFIP.

3.1 Phases 2.1 et 2.2 : Flux retour OA et ATD

Objectif : L'objectif de ces phases est de vérifier la conformité des flux retours.

JDD :

Les tests pour les phase 2.1 et 2.2 sont menés :

- pour les OA, sur les mêmes redevables que ceux utilisés à la phase 1.1. Ces redevables sont déjà saisis dans l'environnement de recette de la banque.
- Pour les ATD, deux façons de procéder :
 - les redevables utilisés sont fournis par RAR, sous la forme d'un fichier de données réelles. Cette option permet de réaliser un véritable bout en bout en environnement de recette, en intégrant les retours dans RAR. Cette option suppose que :
 - la banque travaille avec des données de production (anonymisées ou non) dans son environnement de recette
 - OU
 - la banque saisit les données relatives aux redevables fournis par RAR dans son propre environnement de recette
 - sinon, les redevables des flux génériques ATD sont repris pour la recette des flux retours, comme pour les OA.

Déroulement :

Si besoin, de nouveaux actes peuvent être générés en modifiant les caractéristiques des actes (montant, date, numéro d'acte) dans un nouveau fichier aller. Ces actes portent sur les JDD génériques.

Ces flux allers permettent à la banque de disposer d'un échantillon suffisant de saisies afin de couvrir tous les cas contenus dans les matrices des exigences (« Matrice exigences Flux retour OA.xls » et « Matrice exigences Flux retour ATD.xls »).

La banque sélectionne les saisies sur lesquelles elle pratique les retours et en informe la DGFIP. La DGFIP valide les flux retours à partir de leur réception dans LMER, voire le cas échéant de leur intégration dans RAR. Il n'y a pas de validation sur la base d'échanges par mail.

Les phases sont validées quand l'intégralité des flux retours attendus sont parvenus à la DGFIP, dans un format conforme à l'attendu.

3.2 Phase 2.3 : Bout en bout avec l'application RAR (optionnel)

Pré-requis : Le bout en bout de la phase 2.3 ne peut s'envisager qu'à partir de données réelles,

parallèlement à la phase 2.2. Si on réalise la phase 2.2 avec des données génériques, le bout en bout s'arrête à LMER. Cette phase de test n'est donc pas utile car ce bout en bout (banque / LMER) est déjà testé dans les phases précédentes.

Objectif : Cette phase permet de vérifier la conformité des échanges depuis l'envoi des flux allers de RAR jusqu'à l'intégration des flux retours dans RAR

Déroulement : Cette phase est le complément de la phase 2.2, les flux retours ATD sont transmis par LMER à RAR qui les intègre. Cette phase est validée lorsque les flux sont correctement intégrés par RAR.

3.3 Phase 2.4 : Intégration des FAR

Objectif : La phase 2.4 « Valider l'intégration des FAR » permet de vérifier que les FARs renvoyés par LMER sont correctement intégrés par le SI bancaire.

JDD : Les fichiers de tests sont constitués par la banque à partir de fichiers retours déjà envoyés modifiés conformément à la matrice des exigences (« Matrice exigences FAR LMER.xls ») pour produire les FAR attendus.

Déroulement : Les fichiers retours modifiés sont envoyés par la banque à LMER qui renvoie le FAR correspondant à l'analyse du fichier.

La phase est validée quand les FAR retournés sont conformes à l'attendu et sont correctement intégrés par la banque.

4. Phase 3 : Tests sur des données réelles

Pré-requis : L'envoi se fait soit par LMER soit par échange sécurisé (car il s'agit de données réelles), la phase 0 n'est donc pas un pré-requis. Les phases 1.1 et 1.2 doivent en revanche être validées.

Objectif : L'objectif des tests sur des flux réels est de vérifier le fonctionnement du traitement sur des données telles qu'elles parviendront à la banque en production, aussi bien en termes de volumétrie que de qualité de données. Cette phase permet également de tester les modalités d'appariement automatique des données si la banque recourt à un tel dispositif.

JDD : Cette phase s'effectue sur des données réelles fournies par la DGFIP. La volumétrie disponible correspond à la volumétrie attendue en production sur un flux (volumétrie hebdomadaire pour les OA, volumétrie quotidienne pour les ATD).

Déroulement :

Pour produire le fichier nécessaire aux tests sur des flux réels, AMD utilise le fichier de production contenant les OA hebdomadaires, l'importe dans son environnement de recette et en extrait les données pour la banque concernée au format dématérialisé. Cette solution ne permet pas de définir au préalable le nombre de saisies extraites, celui-ci correspond au nombre d'actes contenus dans le fichier de production. Pour les banques recevant un volume peu important d'actes hebdomadaires, le fichier fourni sera peu volumineux.

L'environnement de recette de RAR contenant des données de production, RAR peut émettre un fichier correspondant à une journée de production sur la banque considérée.

Le fichier est envoyé par LMER ou par un système d'échanges sécurisé. La banque intègre le fichier et lance le traitement des saisies. Si l'environnement le permet, un flux retour de données réelles est retourné à la DGFIP.

La phase est validée quand le traitement des données réelles s'effectue sans anomalie.